

Une technique sur le grill : le jeu des femelles



De nombreux colombophiles bourlinguent. En pensée du moins ! Leur imaginaire reprend souvent la notion de « secret » car ce mot, qualifiant tantôt une méthode de gestion, tantôt un « produit miracle », tantôt... les rassure en quelque sorte. Il leur sert en fait d'excuse, explique et justifie à leurs yeux l'inaccessibilité de la réussite enviée d'autrui qui leur échappe. Il leur occulte apparemment du moins, les limites, les manquements de leur propre colonie, leur induit le chemin à parcourir pour « grandir » dans la hiérarchie ailée. Le milieu ailé est ainsi fait, qu'on le veuille ou non ! L'envie, la jalousie, la fabulation priment parfois sur le langage vrai et sincère, le partage constructif d'idées et d'expériences probantes...

Une passation de pouvoir ailé ?

Le constat s'avère une évidence pour de nombreux observateurs ailés : jouer des femelles est désormais devenu une spécificité de plus en plus en vogue dans de nombreuses colonies. Depuis un certain temps, les pigeonniers trustent effectivement de manière plus soutenue les podiums des différentes catégories. Sont-elles pour autant cataloguées de plus courageuses, de plus « rentables » lors de concours ? Ces deux questions ont le mérite d'être posées même si l'objectif de la présente réflexion ne consiste pas à y répondre. Des avis diamétralement opposés divergeront à leur sujet selon toute vraisemblance.

Cependant, des interrogations « pratiques », relatives notamment à la méthode suivie, interpellent les amateurs passionnés par ce sujet : « Les pigeonniers demandent-elles plus de soins spécifiques, faut-il les enfermer, faut-il... ? ». Elles peuvent représenter des énigmes pour certains.

« Coulon Futé » a mené l'enquête auprès d'un spécialiste du jeu de femelles qui a répondu sans la moindre hésitation à la demande formulée. Un langage vrai, simple, direct, démonstratif est usité par cet interlocuteur rencontré qui, après avoir initié sa propre méthode pendant plusieurs exercices, surfe cette saison sur la vague du succès avec une « petite équipe » de femelles diantrement performantes.

Au terme de 2013, comment as-tu sélectionné les femelles de l'année qui voleront la saison suivante comme yearlings ?



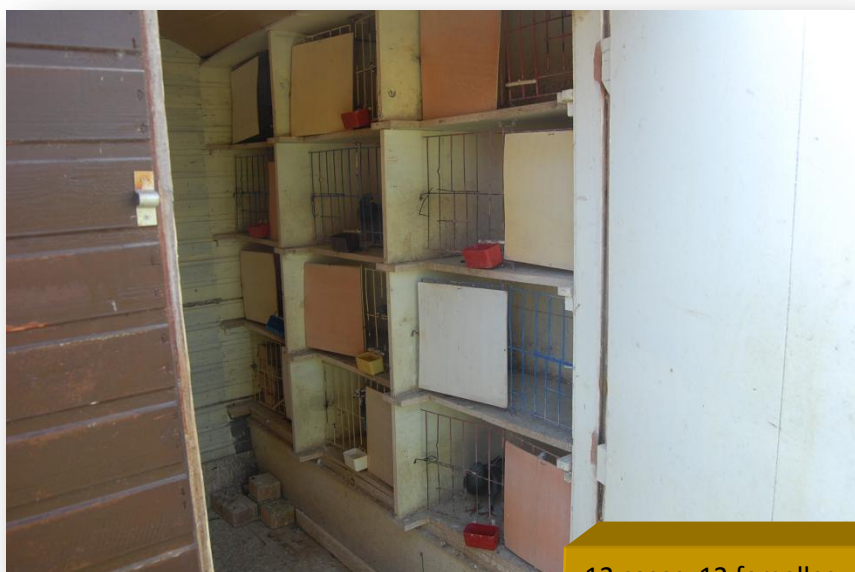
En fin de campagne, j'ai gardé 8 **jeunes femelles** qui se sont distinguées l'année de leur naissance. Une d'entre elles a décroché le 1^{er} prix dans le doublage local d'un Nevers, les autres par contre ont participé aux quatre nationaux proposés à la relève ailée. Pour être complet, j'ai aussi conservé 2 **vieilles pigeonniers** auparavant jouées dans le pigeonnier des jeunes.

L'entrée des femelles. Située à l'arrière des pigeonniers des mâles

Des installations spécifiques sont-elle nécessaires pour pratiquer le jeu de femelles ?

J'utilise un seul colombier aux dimensions réduites (1,50 m sur un petit 2 m) avec toiture fermée. Chaque femelle dispose de son casier et de son perchoir.

Comment l'hiver se déroule-t-il pour ces « demoiselles » ? De plausibles entraînements à leur programme ?



12 cases, 12 femelles...

Pendant chaque hiver, toutes mes femelles de reproduction, de concours, de réserve et de veufs sont en « stand-by ». Un repos complet est décrété !

Fin novembre, les futures voyageuses sont accouplées dans leur pigeonnier de jeu, élèvent un seul pipant, sont séparées de leur mâle juste avant le sevrage. Elles restent alors sur perchoirs, sans entraînement. Début mars, un nouvel accouplement est décrété pour les faire voler les 3 premiers concours (des Péronne en 2014) avec un jeune au nid. Lorsque ce dernier est sur le point d'être bagué, les voyageuses sont placées en mode "veuvage". De leur côté, leurs mâles attirés ne voyagent pas pour éviter des dissolutions nocives de couples consécutives à des pertes lors de concours éventuels. A simple titre indicatif, au 25 juillet 2014, une pigeonne a participé à 6 concours de vitesse, 1 de petit demi-fond et 8 de grand demi-fond avec de très beaux résultats à la clé (un top 30 national décroché sur la Creuse sur près de 10 000 juniors). Une autre a dans son plan de vol 2 concours de vitesse, 1 de petit demi-fond et 8 de grand demi-fond.

La préparation physique est certes régie par des principes... En période sportive à partir du 15 mars, les femelles volent chaque jour à deux reprises. Chaque matin de juillet vers 6h15, elles peuvent avant les veufs s'ébattre dans les airs pendant 30 minutes. Une interdiction de voler en "tournoiement"



Le rideau procure une pénombre qui amène le calme et évite tout regard vers l'extérieur.

leur est toutefois imposée car, si tel est le cas, elles sont alors invitées à rentrer immédiatement. Le soir rebelote mais elles sortent après la volée des mâles qui ne peut être retardée par de quelconques caprices de rentées tardives des femelles. Chaque semaine, elles partent au concours. En cas de lâcher remis, une interdiction de

compétition leur est en général octroyée malgré leur calme au panier et leurs rapides facultés de récupération ! Cette saison, j'ai été confronté à deux pertes dont une sur Montélimar. La pigeonne déclarée en Bretagne vient de rentrer suite à ma demande de la lâcher.



Le bac est toujours bien rempli.... Nourriture à volonté !

La nourriture employée est-elle spécifique ? Diffère-t-elle de celle des mâles ?

Un mélange riche à volonté est à disposition des femelles. De leur côté, les mâles reçoivent la même alimentation dans un bac qui leur est cependant personnel.

Dans le jeu de femelles, que faut-il craindre ? A quoi faut-il veiller ?

« Eviter à tout prix les accouplements entre femelles et absolument les pontes ! » Si tel est le cas, des absences de motivation et par conséquent de résultats sportifs sont à craindre. Cette année, une femelle a été retirée de l'équipe pour ces raisons.



Boisson individuelle....

Pour éviter ce désagrément pendant les temps forts de la campagne, j'enferme, lors des trois derniers jours précédant un départ, les pigeones dans leurs casiers respectifs après les volées et les repas. Elles disposent pour la circonstance d'un bac d'eau individuel. De plus, le plancher est sous la maîtrise d'un mâle qui, accouplé avec une femelle de jeu, évite par sa seule présence que les voyageuses n'accaparent un coin pour tenter d'y fonder un nid.

Entre deux volées, un maximum de calme doit être impérativement instauré. Un rideau fixé à la fenêtre y contribue, plonge l'intérieur dans la pénombre, évite tout regard vers l'extérieur.

La motivation est certes un facteur déterminant...

Certes, mais elle varie avec l'avancement de la saison.

Ainsi, lors des temps de repos dans les premières semaines de compétition de mars-avril, les veuves ne disposent que de perchoirs car leurs casiers sont cachés par une paroi amovible retirée peu de temps avant un départ. Au comble de l'agitation créée par ce retrait, les « gîtes » sont partiellement ouverts,

puis davantage pour permettre de présenter des plateaux.

Les mois suivants, comme les femelles sont enfermées les trois derniers jours précédant un départ, la seule motivation se résume à l'introduction de plateaux.

Les mâles ne sont jamais présentés. Aucun recours à un quelconque artifice (paille...).



Le plafond est fermé....

Le jeu de femelles est-il aisément abordable par quiconque ? Que penser de la longévité de leur carrière ?

C'est une bonne question judicieuse ! Le jeu de femelles est envisageable par tout colombophile, ne demande pas d'investissement matériel spécifique particulier au départ. Le temps de travail est cependant plus important suite aux volées supplémentaires nécessaires, aux exigences imposées pour minimiser les risques évoqués auparavant.

Appliquer cette méthode de jeu pendant deux ans avec un maximum de réussite relève du possible à mes yeux. Au-delà, les femelles risquent d'avoir compris le manège et les prestations de diminuer de qualité ...

Les mâles des pigeonniers voisins sont-ils perturbés par leur présence voisine ? Leurs prestations s'en ressentent-elles ?

Absolument pas malgré la très grande proximité des deux pigeonniers. Il faut être très attentif pour prévenir les moindres tracasseries. Eviter par exemple de permettre aux femelles de gagner le pigeonnier des voyageurs car on a laissé l'accès ouvert.

J'essaie au maximum que les pigeons des deux sexes ne se voient pas...



Merci Yvon pour ton ouverture d'esprit, ton souci de pérenniser le sport ailé que tu vis intensément